

Naviguer la crise COVID-19 pour l'agenda de l'eau et de la paix

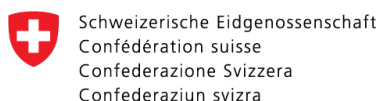
Un livre blanc

Centre d'excellence spécialisé en hydropolitiques et en hydrodiplomatie, le Geneva Water Hub a pour objectif de mieux comprendre et contribuer à la prévention des tensions liées à l'eau en considérant les conflits d'usage entre secteurs publics et privés, entre entités politiques et entre États. Il s'engage en tant que Secrétariat du Panel mondial de haut niveau sur l'eau et la paix à promouvoir et à contribuer aux recommandations du rapport du Panel rendu public en septembre 2017.

Le Geneva Water Hub développe un agenda hydropolitique visant à mieux gérer les conflits liés à l'eau et promouvoir l'eau comme instrument de paix avec le soutien de la Coopération suisse au développement (DDC) et de l'Université de Genève.

Pour plus d'information, veuillez contacter le Geneva Water Hub – Secrétariat du Panel mondial de haut niveau sur l'eau et la paix à travers l'adresse contact@genevawaterhub.org et consulter notre site internet : www.genevawaterhub.org

Avec le soutien de



**Direction du développement
et de la coopération DDC**



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**

Le virus du COVID19 a profondément impacté le fonctionnement des différents systèmes socio-économico-politiques régissant notre monde. Le confinement massif de milliards d'individus a éclairé le degré de résilience des sociétés contemporaines tout comme les failles d'un système que l'on pensait immuable. Ce choc externe a ébranlé des mécanismes devenus structurants depuis plusieurs décennies ouvrant la voie à l'identification de nouvelles façons de vivre, d'interagir ou de gouverner et mettant en évidence des fragilités à différents niveaux (du local au global). On peut citer par exemple le brusque arrêt d'une croissance économique supposée garante de stabilité ou les débats concernant les réponses apportées par des systèmes démocratiques et/ou autoritaires. Enfin, il faut souligner le renforcement des discours de replis nationaliste et de démondialisation dans une perspective de sécurité tout comme la nette perte d'influence des tenants du multilatéralisme.

La plupart des dynamiques énoncées ci-dessus n'ont pas attendues le COVID19 pour se manifester. En revanche, la crise actuelle contribue au renforcement de la polarisation des discours et à l'accentuation de tendances d'ores et déjà observées.

Fort de ce constat, le Geneva Water Hub définit six principales lignes de force concernant son action et sa pertinence dans le cadre de la période actuelle. Ces lignes de force offrent des pistes pour positionner l'agenda stratégique du Geneva Water Hub et orienter ses différentes lignes d'action. Elles permettent de générer un narratif commun et cohérent pour aborder les défis du nexus eau, paix, réponse humanitaire et développement durable.

Notre réflexion n'abordera pas les thématiques de l'approvisionnement en eau potable, de l'assainissement et de l'hygiène ; thématiques abordées de façon approfondie par de nombreuses instances et organisations. Tout en soulignant l'importance des services de base en lien avec l'eau (en temps de crise ou non), nous nous concentrons ici sur le positionnement du Geneva Water Hub en regard et de « son cœur de métier », soit l'eau comme un instrument essentiel pour la paix et la coopération. Ce document est voué à évoluer constamment, il sera révisé en fonction de l'évolution de la situation sanitaire et politique.

Lignes de force identifiées

1. Contribuer à l'interface entre science et politique

Les États ont répondu à la crise sanitaire de différentes façons. Si dans les faits, une multiplicité d'hypothèses causales dans la définition des politiques publiques n'est pas exceptionnelle, il est notable de constater le fossé ayant été creusé parfois entre réponses politiques et évidences scientifiques.

La crise du COVID19 a révélé différents liens entre science et politique. D'une part, la crise a valorisé le statut de la science dans la prise de décision politique. D'autre part, on constate également l'apparition d'un lien parfois distendu entre approches scientifiques et considérations politiques marquées pour des tendances populistes (UK, Brésil, US, etc.).

En tant que *Think Tank* basé au sein de l'Université de Genève, le Geneva Water Hub est intrinsèquement lié à la promotion et au renforcement de l'interface entre science et politique. Cette interface est déterminante pour considérer les enjeux de sécurité hydrique ; un enjeu caractérisé par une complexité particulièrement élevée¹, par de considérables rivalités d'usage et des degrés divers de fragmentation institutionnelle.

Ce faisant, le Geneva Water Hub (1) promeut la nécessité d'éclairer la prise de décision politique à travers des approches scientifiques. Il (2) souligne le rôle des structures académiques pour la production d'enseignement et de recherche scientifique dans une perspective interdisciplinaire. Il (3) rappelle la nécessité de s'engager à la fois sur le renforcement et sur une meilleure compréhension de l'interface entre science et politique (et notamment des rapports de force pouvant intervenir). Enfin, il (4) insiste sur la

¹ L'idée de « Wicked Problem » dans une perspective anglophone

nécessité de renforcer le dialogue entre monde scientifique et politique pour une meilleure compréhension des contraintes, limites et temporalités respectives.

Positionnement stratégique

- Valoriser la plus-value de Geneva Water Hub dans l'interface science et politique (à travers des publications et réflexions conceptuelles) ;
- En collaboration avec ses partenaires et son réseau académique, le Geneva Water Hub doit continuer à développer des formations ciblant notamment les praticiens actifs dans instances décisionnelles (ministères, ONGs influentes, parlementaires etc.).

2. Promouvoir le rôle de la Genève Internationale

Le confinement massif contribue à une certaine dématérialisation des interactions par l'utilisation de plateformes virtuelles. Ce faisant, l'importance de certains lieux et de certaines symboliques pourrait se voir réduite. Cette dématérialisation est un défi pour des processus politiques et diplomatiques nécessitant des rapports de confiance et des lieux permettant d'échanger à la fois de façon formelle et informelle. De plus, les outils en ligne nécessitent une certaine habitude et la maîtrise de certains codes de communication virtuelle qui ne sont pas uniformément acceptée².

Le Geneva Water Hub est convaincu de l'importance de la Genève Internationale comme lieu propice au multilatéralisme et aux processus de négociation. Ce faisant, en période de crise, il s'agit de capitaliser sur les avantages de la Genève Internationale et de participer à sa valorisation. Avec le déconfinement progressif, de nouvelles opportunités doivent être créées afin de regrouper les acteurs diplomatiques traitant des questions d'eau, de paix et de sécurité.

Le Group of Friends (GoF) on Water and Peace peut ici jouer un rôle primordial avec des séances pouvant être organisées à Genève tout en respectant mesures sanitaires et distances sanitaires. Dans la perspective du projet « back2back Safe Spaces on water and peace », le Geneva Water Hub pourrait organiser un cycle de réunions du GoF afin de traiter le lien entre les lignes de force identifiées dans le présent document et la conduite de l'agenda de l'eau et de la paix³. D'autre part, les *Safe Spaces* que nous développons à Genève sur plusieurs thématiques sensibles liées à l'eau et la paix seront renforcés. Si les développements générés par les Safe Spaces se concrétisent généralement à l'international, l'image de Genève joue un rôle déterminant pour ces procédures à travers des valeurs telles que la neutralité, le multilatéralisme, l'ouverture, l'innovation, les droits humains ou la sécurité.

Positionnement stratégique

- Utiliser le GoF comme plateforme pour valoriser le rôle de la Genève Internationale sur l'agenda eau, paix et sécurité ;
- Amorcer la majorité de nos réflexions Safe Space au sein de la Genève Internationale ;
- Engagement sur les plateformes clés la Genève Internationale (Conseil des droits Humains, Geneva Peace Week etc.).

² On peut ici citer la réticence exprimée par certaines missions UNOG pour des interactions uniquement basées sur les canaux du web.

³ Le « GoF on Water and Peace » peut par exemple se concentrer l'eau et la paix à travers des réflexions concernant la nature des processus diplomatiques, l'influence des politiques souverainistes ou encore l'impact des temporalités politiques sur des agendas au long terme tel que celui de l'eau et de la paix.

3. Identifier les fragilités structurelles pour penser la sécurité

La crise du COVID19 a mis en lumière les liens de dépendances et les interconnexions existants entre différents biens de nécessité et services de base, dont une grande partie sont liés à l'eau. La crise a suscité des inquiétudes en regard des enjeux de sécurité. On peut par exemple mentionner les problèmes d'approvisionnement de masques et de produits sanitaires, les inquiétudes quant aux capacités d'approvisionnement des hôpitaux en médicament ou encore les risques relatifs aux récoltes et aux enjeux de sécurité alimentaire.

En d'autres termes, la crise actuelle met en lumière les fragilités d'un système économique construit sur le principe d'une maximisation des profits à court terme n'intégrant que peu la prévention de crises ou les accidents majeurs.

En ce qui concerne l'agenda de l'eau et de la paix, on peut faire l'hypothèse que ces fragilités structurelles et leur interprétation politique, pourraient avoir un impact sur la coopération internationale. On constate notamment l'apparition de dynamiques de renforcement du souverainisme national et l'apparition d'un narratif politique se construisant sur une volonté d'autosuffisance ; ce malgré les interdépendances exprimées par la crise.

Considérant le multilatéralisme et la coopération internationale comme des socles de paix et de stabilité, le Geneva Water Hub estime le repli aux échelles nationale comme périlleux et non-productif. Ce type de dynamiques peut au contraire générer une recrudescence des tensions internationale et un recul de la coopération transfrontalière. Dès lors, il s'agit de maintenir la promotion des conventions internationales structurant le secteur, en particulier la Convention sur la protection et l'utilisation des cours d'eau transfrontières et des lacs internationaux de UNECE dont le Secrétariat est situé à Genève. A l'image d'autres Think Tank suisses, il s'agit de réfléchir sur ces interdépendances et fragilités tout valorisant les intérêts de la coopération internationale.

Positionnement stratégique

- En collaboration avec nos partenaires, se concentrer sur la valorisation des accords multilatéraux dans l'agenda eau, paix et sécurité ;
- Soutenir le développement et l'engagement des agences de bassin qui ont le potentiel d'être des structures déterminantes pour la paix et la coopération ;
- Dans les zones fragilisées et en contexte de guerre, continuer à positionner l'eau comme un vecteur de paix et de coopération.

4. Renforcer le positionnement des considérations locales et des dynamiques « bottom-up »

Les modes de communications adoptés durant la crise ont illustré les fractures numériques existantes à ce jour. Tous les acteurs n'ont pas été égaux face à la capacité d'accès aux technologies numériques et à l'Internet.

Dans ce contexte, il s'agit de réfléchir à l'intégration de dynamiques « bottom-up » et à l'inclusion de voix locales. Dans le cas du Sahel par exemple, si les populations rurales peuvent d'ores et déjà se voir marginalisées dans les processus décisionnels, on peut considérer que la généralisation de la communication via Internet ne participera pas à l'amélioration de cette situation.

Cette inégalité d'inclusion des populations locales dans les décisions politiques, renforcée par la difficulté d'accès aux moyens de communication et à l'information pose problème à plusieurs titres. D'une part, elle questionne la légitimité des processus de négociation et de décision, d'autre part elle réduit les bénéfices relatifs à l'inclusion d'une grande diversité de connaissances et, par ce biais, à une meilleure compréhension de la complexité. Les réponses gouvernementales apportées à la pandémie du COVID-19 ont de plus

accentué les inégalités sociales, en subventionnant par exemple les frais de services d'eau et d'électricité dans des contextes où seul une minorité de la population est desservie. Face à la crise de confiance que ces mesures ont générée, les besoins de dialogue politique sont particulièrement accrus et requièrent la mise en place de plateformes de discussion.

Le Geneva Water Hub est particulièrement bien équipé pour faire raisonner ces voix locales. À travers des procédures de type « safe space » et des arènes telles que l'Observatoire mondial pour l'eau et la paix, il s'agit de contribuer à rendre visible les dynamiques « bottom-up » et à renforcer les interactions verticales entre acteurs opérant à différents niveaux institutionnels.

Positionnement stratégique

→ Renforcer la contribution de l'Observatoire mondial sur l'eau et la paix sur la visibilité de populations locales (par forcément connectées) et sur l'inclusion de différents savoirs pour une meilleure compréhension des défis posés par l'agenda eau, paix et sécurité.

5. Contribuer à l'identification de nouvelles sources de financement pour la coopération transfrontière en matière de gestion de l'eau

Du point de vue financier, le blocage mondial découlant de la crise COVID19 a eu un impact massif sur les économies nationales et sur les marchés financiers. Les variations du prix du baril de pétrole ou l'explosion des taux de chômage ne sont que quelques illustrations des conséquences de cette crise. Si le déconfinement progressif devrait permettre de limiter les dégâts, on peut tout de même faire l'hypothèse que la crise aura un impact durable sur les économies impliquant une profonde incertitude sur le long terme, de nouvelles priorités et de nouveaux arbitrages à effectuer.

Dans ce contexte, il s'agit pour le Geneva Water Hub de continuer à développer ses recherches sur l'identification de mécanismes financiers innovants pour la coopération internationale dans le secteur de l'eau. Si le travail concernant les possibles procédures et architectures institutionnelles doit être poursuivi, une ligne d'action spécifique à l'identification de nouveaux acteurs, à de nouvelles sources de financement et à leur mise en relation doit être développée. Le Geneva Water Hub pourrait endosser le rôle d'entremetteur pour l'établissement de connexions entre acteurs pouvant être considérés comme atypiques de prime abord.

Positionnement stratégique

→ En lien avec nos partenaires, étendre la recherche de potentielles sources de financement et leur mise en connexion.

6. Mettre l'accent sur les approches préventives plutôt que curatives

Pour de nombreux acteurs (Organisation Internationale - OMS, communauté scientifiques, ONGs, etc.), l'émergence du COVID19 n'a pas été une surprise. Depuis plus d'une dizaine d'années, de nombreuses voix ont averti de la possibilité d'une pandémie telle que nous la vivons aujourd'hui⁴. Malgré ces signaux et l'existence d'expériences précédentes (par exemple le SRAS en 2003), la crise a déferlé sur la plupart des États pris de courts et devant improviser des mesures d'urgence. Sans revenir sur la non-intégration de

⁴ On peut citer par exemple des interventions telle que celle de Bill Gates lors d'un Ted Talk ou encore des publications scientifiques telle que la contribution de Cheng et al. en 2007 dans la revue *Clinical Microbiology Reviews*.

données scientifiques dans les prises de décision politique, la crise actuelle illustre les écueils d'une approche plus curative que préventive ; écueils à la fois opérationnels, humains et financiers.

La crise a illustré cette tendance parfois structurelle des systèmes de gouvernance qui concernent une grande diversité de secteurs et qui n'épargne certainement pas l'agenda de l'eau et de la paix.

Disposant de différents outils pertinents dans ce contexte, le Geneva Water Hub s'engage dès lors sur la valorisation des politiques préventives et du principe de précaution pour l'agenda eau, paix et coopération. Le Geneva Water Hub doit contribuer à renforcer le narratif de la diplomatie préventive. Les efforts diplomatiques menés par le Panel mondial pour l'eau et la paix, soutenu par les Geneva Water Hub, avait donné lieu à une session du Conseil de sécurité des Nations Unies en juin 2017 portant sur la diplomatie préventive et les eaux transfrontières⁵ avait jeté les bases de ce dialogue sur ces enjeux stratégiques. Cette discussion sera engagée en 2021 au cœur même de l'agenda du Forum mondial de l'eau au Sénégal. Pour servir celle-ci, il s'agit de progresser dans l'identification des outils adéquats, d'illustrer et de valoriser les bonnes pratiques, de mener une réflexion approfondie sur la valorisation des bénéfices de la prévention et sur le coût de l'inaction.

Positionnement stratégique

- En lien avec l'Observatoire mondial sur l'eau et la paix, établir et valoriser un catalogue d'instruments et de bonnes pratiques en matière de diplomatie préventive dans le secteur de l'eau.

⁵ www.un.org/press/fr/2017/cs12856.doc.htm